

disait avec son calme et son sourire ordinaire, mais avec un ton de pleine conviction : « Je suis comme au commencement. »

« L'on se demandait avec inquiétude ce qu'amènerait cette chute qui la tenait continuellement dans sa chambre et sur son lit depuis des mois. Cependant un mieux semblait être survenu et l'on pouvait entrevoir la guérison, lorsque vendredi matin, quelques minutes après son réveil, Sœur Marie Saint-Elie se sent tout à coup étouffer, demande un prompt secours, retombe sur son lit et perd connaissance. On court, on la soulève, on appelle au milieu des larmes ; elle reçoit une dernière absolution et aussitôt l'extrême-onction. Les prières finissaient à peine, on la vit rendre son âme à Dieu. C'était vendredi matin, en la fête du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle lui avait souvent demandé de vivre ignorée et de consommer vite son existence à son divin service : Notre-Seigneur n'écoula point la première partie de sa prière, pour vous, mes Sœurs, et pour le grand bien de votre Congrégation ; mais il entendait et il exauça le second de ses souhaits, et son ardent désir : elle est morte dans la cinquantième année de sa vie et la cinquième de son supérieurat.

« Voilà votre Mère, mes bien chères Sœurs, voilà ce qu'a été dans le monde et parmi vous Sœur Marie Saint-Elie.

« Vous garderez son souvenir, vous imiterez ses vertus, vous prierez pour le repos de son âme : il faut être si pure pour ne pas s'en aller aux dures purifications du purgatoire ! Et si Dieu vous enlève vos Mères, vous lui demanderez de vous conserver votre Père et de continuer longtemps par lui, à conduire, à édifier, à faire avancer de plus en plus dans la science et dans les vertus votre belle et nombreuse Congrégation. »

Discours adressé par Mgr Dulong de Rosnay, aux aveugles de l'école d'Angers

Église Saint-Melaine, le 22 mars 1900.

Beaucoup de nos lecteurs nous ont manifesté le désir de voir imprimer le magnifique discours que Mgr Dulong de Rosnay a prononcé à Saint-Melaine lors de la messe chantée par les aveugles de l'école d'Angers. Nous avons pu nous le procurer et nous sommes heureux de le publier aujourd'hui. Nous remercions l'éminent prélat qui a bien voulu nous le communiquer. Nous l'imprimons ici tel quel et sans commentaire. Mieux que toute paraphrase, les accents émus que le malheur de pauvres enfants a inspiré au cœur de Mgr Dulong de Rosnay se suffisent à eux-mêmes. Ceux qui les ont entendus se rappelleront la chaude parole et l'élan d'éloquence avec lesquels ils furent prononcés, et ceux-là qui les liront pour la première fois y sentiront vibrer le souffle d'ardente charité et de pitié profonde qui sut les inspirer :

« Mes chers enfants,

« L'intérêt si vif et la religieuse sympathie que j'ai pour vous, m'ont valu l'honneur de vous remercier au nom du clergé et de la ville que vous avez profondément édifiés. Vous nous avez fait autant de bien que de plaisir.